



# Les prix du chêne de

La grande vente de bois de l'Office national des forêts a une nouvelle fois tenu ses promesses, mardi, à Cérilly. Lancée avec un léger retard suite à un problème technique ( voir ci-dessous ), elle a généré un profit de près de dix millions d'euros. 53.681 mètres cubes de bois issus de forêts de l'Allier et du Cher étaient mis en vente. Et les choses sérieuses ont débuté un peu après 10 h 30, avec la mise en vente des (toujours très attendus) lots de Tronçais, que se sont arrachés plusieurs fidèles du rendez-vous, et notamment la Tonnellerie Nadalié, les Établissements Cognet ou encore la société Chêne bois. Un record a été atteint avec le lot cinquante-quatre, adjudgé à Chêne bois. Ces grumes regroupaient quarante-neuf arbres et se sont vendues 1.100 ? le mètre cube, pour un total de 309.700 ?. « C'est exceptionnel pour un lot plein. C'était le plus beau lot. Tronçais reste la valeur sûre » analyse Claire Quiñones, la responsable commerciale territoriale de l'ONF. « Par rapport à l'an dernier, les prix paraissent plus stables », constate Jean-Luc Sylvain, le président de la Fédération des tonneliers français. « Même si les prix sont toujours fermes, on n'a pas eu de hausse de

dix à quinze pour cent comme ces dernières années » (\*). D'autant que la profession n'en avait pas vraiment besoin, entre « une économie chinoise qui tourne au ralenti et Mr Trump qui nous met plus vingt-cinq pour cent sur les vins de France. Nous avons des inquiétudes sur le moyen terme, alors c'est bien que les prix se stabilisent », poursuit-il. Côté achats, Jean-Luc Sylvain a préféré se concentrer sur « du chêne périphérique », car il y aura d'autres ventes façonnées et en bord de route, qu'il juge « plus accessibles. Ici, c'est quand même du chêne du prestige. » Pour Vincent Lefort en revanche, l'objectif était pleinement atteint mardi midi, au terme de plusieurs heures de transactions. « On voulait acheter du volume à Tronçais, explique le directeur et gérant de Chêne bois. Les prix sont toujours assez soutenus sur les belles parcelles. Toutefois, on a connu des années plus surprenantes, mais Tronçais reste un bois très cher qui figure dans les plus beaux bois de France. Ce sont de très beaux chênes avec de gros volumes. On peut faire vingt à trente barriques dans un chêne. » Et par conséquent élever, dans ces trente barriques, quelque trente mille bouteilles de vin très

haut de gamme méritant « un beau bois ».

Car pour obtenir un bon vin, il faut avant tout une très bonne matière rappelle le professionnel, avant d'insister sur la finesse des arômes. « C'est la recette du tonnelier qui va faire le bon tonneau et ensuite l'oenologue qui va faire le grand vin. » Il faudra toutefois faire preuve de patience puisque les bois achetés mardi ne seront exploités qu'à partir de l'an prochain. Le bois aura ensuite cinq ans pour vieillir tranquillement, « pour faire de très bons tonneaux, pour des millésimes 2025 ».

(\*) « Il y avait eu une sorte d'emballement l'an dernier », se souvient Claire Quiñones. Le chiffre d'affaires avait atteint les 13,2 millions d'euros lors de la vente organisée cette fois-ci à Dun-sur-Auron. Gaëlle Chazal ■